

Une arche pour sauver la famille des déluges tropicaux ? Non, simplement une ferme pour vivre autrement

La ferme de Noé : vivre et travailler en accord avec l'amour de la nature !



Une arche pour sauver la famille des déluges tropicaux ? Non, simplement une ferme pour vivre autrement

Dix ans dans les Antilles, à Saint-Martin : Muriel Morice et Jonathan Taburiaux, dit Jon, y vivent encore en 2017, lors du passage meurtrier de l'ouragan **Irma**, cyclone dévastateur le plus puissant enregistré dans l'Atlantique nord après Allen en 1980. Sans doute est-ce l'ouragan de trop ? Celui qui va les décider à concrétiser leur envie de changer radicalement de vie.

Retour en Europe, direction le Gers, où un point de chute est rapidement trouvé grâce aux Jardins de Miramont. Sur un domaine de 33 hectares dans un endroit enchanteur avec un lac privé, les trois associés dirigeant cet éco-lieu recherchaient un maraîcher.



Banco ! Jon va suivre une formation en maraîchage au CFPPA de Mirande. Fraîchement diplômé en juin 2019, titulaire d'un BPREA (Brevet Professionnel Responsable d'exploitation Agricole), l'aventure peut alors commencer.

Début juillet 2019, Muriel peut se féliciter : **la Ferme de Noé** est officiellement enregistrée auprès de la Chambre d'agriculture.



Noé, c'est lui ... Trois ans et demi à peine et il peut déjà tout vous expliquer sur les plantes, leurs différentes variétés, les stades de maturation ... Un vrai pro en devenir ! La relève déjà assurée alors que l'entreprise a à peine démarré. Tout cela semble de bon augure !

Donc, sur deux hectares en fermage, les parents de Noé vont pouvoir développer leur micro-ferme agro-écologique, avec des techniques inspirées du canadien **Jean-Martin Fortier** dont le livre « Le jardinier-maraîcher, manuel d'agriculture sur petite surface » a fait la renommée, mais aussi du travail des **maraîchers parisiens du XIXe siècle** qui alimentaient la capitale française déjà très peuplée, et cela toute l'année et sans mécanisation.



Le deuxième semestre 2019 a été une période test avec quelques ventes en bord de route aux Trouettes, sur la RN 21, et des ventes de paniers. Mais c'est bien cette année, en avril 2020, que tout a vraiment commencé. Les premières vraies ventes ont eu lieu pendant le confinement. Heureusement, l'utilisation du site Cagette était déjà décidée. La commercialisation a été facilitée, malgré les circonstances, grâce à la mairie, au réseau de connaissances, à la mise en place d'un fichier client démarré en amont et, bien sûr, à une page Facebook très vivante.

Une vente en ultra-local

Leur but est d'écouler leur production en réduisant l'empreinte carbone au maximum, une vente au plus près possible, c'est pourquoi ils ne visent pas une présence sur les marchés, tous déjà bien achalandés en fruits et légumes. Ils proposeront leurs produits en bord de route, à la ferme "En Cazeneuve" et à l'épicerie locale de Labéjan.



Le Drive fermier, créé pendant le confinement, est également maintenu à Loubersan, avec des précommandes via un lien précis.

Pour le moment, ils souhaitent se consacrer aux cultures et ne pas trop perdre de temps pour la vente. **Un vrai défi pour eux !**



Mais quels produits ?

Tout ce qui peut pousser dans une ferme ! Ainsi, en cette fin du mois de mai, les paniers proposés sont remplis d'ailllets, blettes, oignons nouveaux, radis, salades, aromatiques, etc.

En début de saison, sera proposé, chaque année, les différents plants installés dans la pépinière.

Les productions importantes ont des parcelles réservées, notamment les pommes de terre et les courges.

Mais outre les produits du maraîchage, une trentaine de poules assure non seulement les besoins personnels de la famille, mais permet de proposer régulièrement des œufs qui n'ont rien à voir avec ceux qu'on trouve dans les rayons des supermarchés. Là, l'auteur de l'article sait de quoi elle parle !



La propriété possède un ancien verger productif de cerisiers, pruniers, pommiers, figuiers, noisetiers.



Un nouveau verger, planté cette année, permettra d'obtenir des jus de pommes et de poires.

Côté boisson, un atelier de brassage de bière est déjà opérationnel car, pour Jon, c'est une deuxième passion après le maraîchage - On ne vous l'a pas encore dit mais Jon est belge d'origine - et les **Jon's beer** sont disponibles. Mais attention, c'est juste un hobby pour Jon, un moyen de se changer les idées... donc ne vous attendez pas encore à vous approvisionner régulièrement. Simplement de vraies bières belges à déguster avec modération !

L'avenir ?

Prometteur car les projets vont pouvoir se réaliser.

Déjà, un permis de construire a été obtenu en janvier. Il permettra d'édifier une grange en bois pour abriter les productions, ainsi que le matériel de l'exploitation. Mais surtout de réaliser un chemin d'accès. En effet, il faut, de temps en temps, sortir les bottes pour aller travailler. N'est-ce pas Muriel ?



Pour débiter, le jeune couple a pu obtenir un prêt familial mais pour pouvoir se développer dans une période de démarrage d'activité, un apport extérieur s'impose d'où le recours à une campagne de financement participatif, via MiiMOSA [1].

La campagne touche à sa fin, elle a besoin simplement d'un coup de pouce pour atteindre son objectif. Déjà 75 % du montant a été récolté !

Pourquoi ne pas participer à l'installation de ce jardin maraîcher bio ?



À l'automne prochaine, dès que la saison maraîchère sera calmée, ils pourront ainsi finaliser cette nouvelle étape. Des contreparties sont bien évidemment proposées en fonction de la contribution ; elles permettent de découvrir la production de la Ferme de Noé.

[1]. **MiiMOSA** est le premier site de financement participatif - ou crowdfunding - de l'agriculture et de l'alimentation.

Le crowdfunding permet de collecter les apports financiers, souvent des petits montants émanant de particulier pour permettre de trouver un apport pour un projet précis. Au-delà d'offrir une alternative à la finance traditionnelle, MiiMOSA est un lieu d'échanges, de partage et de solidarité entre une communauté de contributeurs et les porteurs de projet de ces secteurs. Après avoir accompagné des projets sur le modèle du « don avec contrepartie », début 2018, MiiMOSA renforce son offre de financement avec le « prêt participatif », permettant ainsi d'orienter l'épargne populaire vers les projets agricoles et alimentaires.

Contacts :



Tél. Jon : 07.69.83.29.80

Muriel : 07.67.18.11.12

705 chemin de Sahuquet

En Cazeneuve

32300 Miramont d'Astarac

Mail : lafermedenoe.miramont@gmail.com